

Ilana Löwy, historienne des sciences, directrice de recherche à l'INSERM

L'invention du naturel : les sciences et la fabrication du masculin et du féminin, Archives d'histoire contemporaine, 2000.

La distinction entre sexe et genre : une histoire entre biologie et culture, cahier du genre n°34, L'Harmattan 2003

Les recherches sur les hormones sexuelles se développent dans les années 30 et 40. L'endocrinologie, comme la génétique aujourd'hui, est porteuse d'espoir et les hormones sexuelles deviennent rapidement des médicaments chargés de rétablir des fonctions organiques perturbées. Paradoxalement, ces médicaments vont aussi participer à rendre plus floue la frontière entre le corps masculin et le corps féminin en rendant son franchissement transgressif possible.

La difficile genèse du sexe des molécules :

En 1935, Alexis Carrel, célèbre médecin (mais aussi catholique mystique et sympathisant d'extrême droite), écrit que « la femme est profondément différente de l'homme. » car les glandes sexuelles des hommes et celles des femmes produisent des substances chimiques différentes qui imprègnent chaque cellule de l'organisme. C'est pourquoi, selon Carrel, hommes et femmes ne peuvent pas avoir la même éducation, les mêmes activités, le même pouvoir ni les mêmes responsabilités. Ainsi, les substances secrétées par les glandes sexuelles joueraient un rôle clé dans le développement des identités sexuées.

Le raisonnement d'Alexis Carrel illustre comment la science participe de manière non neutre à la fabrication du féminin et du masculin, « les connaissances biologiques et les pratiques sociales sont construites ensemble » écrit Ilana Löwy.

En fait, les interprétations d'A.Carrel sont dans la continuité d'idées largement répandues depuis la fin du 19^{ème} siècle (par exemple le médecin nord-américain James Kiernan explique l'homosexualité par des anomalies de fonctionnement des gonades, anomalies qui créent un cerveau féminisé chez l'homme. D'autres justifieront de manière assez semblable leur opposition au droit de vote des femmes !

Pourtant, dès la 1^{ère} moitié du 20^{ème} siècle, les recherches sur les hormones sexuelles montrent d'une part qu'ovaires et testicules produisent tous les deux des hormones masculinisantes (androgènes) et féminisantes (oestrogènes) dont la structure chimique est très proche, et d'autre part que chacune de ses hormones peut avoir à la fois des effets masculinisants et féminisants ainsi que des effets sans liens avec la sexualité ou la reproduction ! Mais la classification des hormones comme mâles et femelles l'emporte du fait « de l'attachement puissant des chercheurs à la division binaire de l'humanité ».

La production industrielle, dès les années 30-40, de ces hormones sous forme de médicaments consolide cette classification et ce d'autant plus que le marché des hormones concerne, après la seconde guerre mondiale, beaucoup plus les femmes que les hommes (les femmes étant plus enclines que les hommes à chercher une solution médicale à leurs problèmes ; de plus à partir des années 60 elles sont directement visées par la pilule contraceptive et le traitement hormonal de la ménopause). Cependant, dans le même temps, « la possibilité de modifier les caractères sexuels secondaires par l'administration de doses élevées d'hormones sexuelles permet d'interroger la « vraie » nature des différences entre les sexes. »

Intersexualité et identité de genre :

Les enfants intersexués, c'est-à-dire « nés avec des traits physiques à la fois masculins et féminins » (entre 1% et 2% des naissances), remettent en cause la division « naturelle » de l'humanité en deux groupes distincts et exclusifs (hommes et femmes).

Ces enfants deviennent, dès le 19^{ème} siècle, un objet d'études riches d'enseignements « sur les rôles respectifs de la biologie, de l'éducation et de la socialisation dans le développement des traits masculins et féminins ». En 1886, le médecin qui découvre un testicule fonctionnel sur le corps de la servante belge Sophie V, s'exclame : « mais ma bonne dame, vous êtes un homme ! ». Dans les années 40, les scientifiques constatent non seulement des anomalies anatomiques mais aussi des perturbations hormonales et des formules chromosomiques atypiques.

Que deviennent les enfants intersexués ? Ils sont traités peu après la naissance pour devenir un homme ou une femme. D'abord un traitement hormonal complété parfois par un acte chirurgical, puis tout le travail de socialisation différenciée par lequel le jeune individu s'imprègne d'un rôle féminin ou masculin qui lui a été attribué à la naissance. Cependant, les enfants intersexués traités présentent des comportements et des orientations sexuelles variés et par fois des troubles physiques et psychiques graves du fait de leur assignation sexuelle forcée.

C'est avec le développement des revendications féministes et homosexuelles des années 70-80 que les spécialistes, à l'instar de la société, deviennent plus tolérants et tendent à pathologiser de moins en moins le cas des enfants intersexués. Certains proposent de repousser tout traitement jusqu'à l'adolescence, lorsque l'individu pourra lui-même participer au choix (s'il souhaite faire un choix !) mais notre société ne semble pas (encore ?) prête à tolérer l'ambivalence sexuelle, jugée anormale voire repoussante par la plupart des parents.

La transsexualité et « le sexe en flacon » :

Dans le même temps, les traitements hormonaux et chirurgicaux sont de plus en plus efficaces et appliqués aux individus homme ou femme de corps, mais de sexe opposé en esprit afin de faire correspondre l'identité physique et l'identité psychique profonde. Dès les années 40, « la commercialisation des hormones sexuelles_ « le sexe en flacon »_ rend vraiment possible la modification des caractères sexuels secondaires ». L'intervention chirurgicale permet de compléter la transformation. Avec le transsexualisme le sexe n'est plus une entité fixe et immuable. Mais le transsexualisme ne remet pas véritablement en cause la bicatégorisation homme-femme puisque ces individus sont soit des femmes qui aspirent à devenir homme viril (avec les attributs sociaux correspondants : pouvoir, prestige, ressources financières...), soit des hommes qui veulent être femme très féminine (avec un corps parfait, sexy).